

DOSSIER DE PRESSE



**LES CHANTS
DU BLOSNE**

DOSSIER DE PRESSE
LES CHANTS DU BLOSNE

INAUGURATION DU PARCOURS SONORE

9-10 OCTOBRE 2021

Rennes - Le Blosne

ARS NOMADIS

Communiqué

Un parcours dans la ville : partez à la découverte d'un quartier monde !

Week-end inaugural les 9 et 10 octobre 2021

Rennes - Le Blosne - place Jean Normand

10 bornes équipées de haut-parleurs dans les espaces verts du Blosne

20 portraits sonores créés par Ars Nomadis en collaboration avec le Conservatoire de Rennes

« Les Chants du Blosne » est une création sonore conçue par Antoine Beaufort et réalisée par l'association Ars Nomadis en collaboration avec le Conservatoire à rayonnement régional de Rennes. Pendant 3 ans, l'équipe artistique d'Ars Nomadis a sillonné le quartier à la rencontre de ses habitants, afin d'en réaliser une série de portraits vivants.

Chaque portrait a donné lieu à la création d'œuvres musicales, avec le concours des élèves et professeurs du Conservatoire. Mêlant témoignages, chants et musiques, les vingt pièces sonores constituent une mosaïque à l'image du quartier, avec ses questionnements, ses espoirs, ses trésors cachés. Œuvre collective, « Les Chants du Blosne » fait entendre la richesse et la diversité culturelle du quartier et de ses habitants.

Entre la promenade de Castille et le parc des Hautes Ourmes, dix bornes composent un parcours sonore d'environ 3 km dans les espaces verts du Blosne. Point d'orgue du projet, l'implantation des bornes sonores (initialement prévue en 2020) a été précédée de 4 week-ends de fêtes ainsi que de multiples rencontres, expositions et ateliers entre 2016 et 2019.



PROGRAMME du week-end :

samedi 9 octobre

10h30 - 12h30

Inauguration du parcours sonore « Les Chants du Blosne »

À l'occasion de l'inauguration du nouveau bâtiment du Conservatoire à Rayonnement Régional de Rennes

Présentation du parcours sonore par Antoine Beaufort, en présence des habitants et des partenaires du projet

Rendez-vous à 10h30 à la station de métro Le Blosne

samedi 9 et dimanche 10 octobre

14h - 18h

Partez à la découverte du parcours sonore !

Accueil des promeneurs en présence des habitants et de l'équipe d'Ars Nomadis

Rendez-vous sur le parvis du Conservatoire (place Jean Normand)

Tout public / Accès libre



Un projet d'Ars Nomadis réalisé en collaboration avec le Conservatoire de Rennes

Basé à Rennes, Ars Nomadis est un collectif de création sonore en espace public.

Conçus comme des « dispositifs de rencontre » associant artistes, habitants et acteurs de la société civile, chaque projet du collectif Ars Nomadis donne lieu à une création in situ au travers d'une phase d'investigation sur le territoire, permettant au concept artistique de prendre forme et de s'activer au travers des interactions provoquées.

Si son matériau principal est sonore, le collectif mêle également différentes techniques et univers visuels dans sa pratique créative, notamment les outils numériques.

Œuvres participatives et contextuelles, les créations d'Ars Nomadis interrogent les usages de l'espace public et cherchent à dépasser les frontières pour provoquer la rencontre entre les cultures.

Les origines du projet

Le projet « Les Chants du Blosne » a été réalisé dans le cadre du programme de renouvellement urbain du quartier du Blosne, de 2016 à 2019. Il s'inscrit dans le cadre d'expérimentations artistiques et culturelles que la Ville de Rennes a impulsées dans les projets urbains de cinq quartiers.

Comptant parmi les « 200 quartiers d'intérêt national », Le Blosne, vaste quartier rennais de 18.000 habitants, figure parmi les priorités de rénovation urbaine de la ville de Rennes dans le cadre de l'ANRU. Composé principalement de grands ensembles, le quartier du Blosne a été construit entre 1968 et 1982.

En réponse à un appel à projet lancé par la Ville de Rennes en 2015, Antoine Beaufort a proposé la création d'un parcours artistique associant des habitants, des élèves du Conservatoire et une équipe d'artistes professionnels.

Les intentions étaient les suivantes :

- Interroger et valoriser l'histoire du quartier du Blosne et ses différentes phases d'aménagement et de peuplement au travers du patrimoine musical de ses habitants
- Valoriser le patrimoine immatériel, construire un récit de quartier
- Valoriser la diversité culturelle du Blosne
- Provoquer des rencontres et associer les habitants à un projet artistique fédérateur
- Impliquer les habitants dans l'aménagement de leur quartier
- Préfigurer l'implantation du Conservatoire sur le quartier en 2021

Le souhait de la Ville était également d'aménager un grand parc en réseau comme un élément structurant du territoire. Le quartier du Blosne est riche d'un important patrimoine végétal, de nombreux parcs et promenades jalonnent le quartier d'Est en Ouest. Au travers des Chants du Blosne, l'enjeu était aussi de relier ces espaces verts, de les valoriser et d'en améliorer les usages afin de favoriser les circulations douces, les parcours piétonniers et les activités de loisirs.



10 bornes sonores dans les parcs et jardins du Blosne



Sur un trajet de 3 km environ, 10 bornes sonores composent un parcours dans les espaces verts du Blosne entre la Promenade de Castille (Métro Henri Fréville) et le Parc des Hautes-Ourmes (Métro Poterie).

Equipée de panneaux solaires, chaque borne propose 2 portraits sonores d'habitants du quartier (d'une durée moyenne de 5 mn), à écouter seul ou en couple, dans un abri chaleureux avec son habillage en bardage bois.

Sous la direction artistique d'Antoine Beaufort, le design des bornes a été confié à Edgar Flauw et Amine Benattabou, designers brestois (Studio COAT). Leur construction a été réalisée par l'entreprise nantaise Domovisual.

Ce parcours a été dessiné avec les habitants impliqués dans le projet. Plusieurs rencontres ont également été organisées avec le comité technique du projet urbain du Blosne, ainsi que des visites sur site avec les paysagistes d'Origami et le service de l'Espace Public et des Infrastructures de la ville de Rennes.



20 portraits sonores d'habitants du quartier du Blosne

Au cours des 3 années du projet, une centaine d'interviews ont été réalisées auprès des habitants du quartier. Le collectif Ars Nomadis les a interrogés sur leur histoire au Blosne et sur les musiques, chants et mélodies qui ont marqué leur vie dans ce quartier, qu'ils associent à leur arrivée, à un événement particulier ou qui appartiennent à leur patrimoine musical intime, mais également sur le regard qu'ils portent sur l'évolution de leur quartier et les aménagements en cours.

Ces entretiens ont abouti à la création d'œuvres musicales, avec le concours des élèves et professeurs du conservatoire ainsi que les classes orchestre et les classes CHAM du Blosne. Une sélection de chants et de morceaux a été travaillée et enregistrée sous la direction de deux compositeurs : Jonathan Pontier en 2016-2017 et Alexandre Rubin en 2017-2019.

Les réalisateurs sonores Laure Chatrefou et Hadrien Bibard ont enfin réalisé les montages des 20 portraits, mêlant témoignages, chants et créations musicales.



"Les Chants du Blosne" en quelques chiffres :

Plus d'une centaine de rencontres et d'interviews
13 structures du quartier partenaires
4 week-ends festifs / plus de 2500 personnes
142 élèves du Conservatoire de Rennes
3 classes orchestre et 2 classes CHAM du Blosne
+ de 6000 écoutes sur le soundcloud
1 borne nomade et 12 lieux d'accueil
1 exposition, 12 portraits photographiques et
8 lieux d'exposition



Les Chants du Blosne – un quartier se présente

« ... la musique c'est une langue internationale » (Simplice)

Les Chants du Blosne est une réalisation multi-site polyphone de portraits sonores d'habitantes et d'habitants du Blosne. Ils se donnent à écouter par des bornes qui seront installées entre la promenade de Castille et le parc des Hautes-Ourmes. Leur titre, en jouant sur le chant d'oiseaux, rappelle l'origine champêtre de ce sud rennais qui fût transformé durant les années 1960 et imaginé comme une « cité jardin ». Au fur et à mesure et chemin faisant, l'installation fait naître des imaginaires qui vont à l'encontre des représentations stéréotypées de ce quartier-monde dont les portraits se font les porte-paroles.

Comme toute œuvre participative, ce travail « en commun¹ » se situe dans un processus long de coopération. Lors d'une centaine d'interviews, les participants font don de leur temps, de leurs histoires, et partagent à travers leur patrimoine musical aussi bien leur intimité que leur regard sur le quartier. Alternant récits et compositions musicales – créées avec le concours des élèves et professeurs du conservatoire ainsi que les classes orchestre et CHAM du Blosne – ces portraits sonores composent de manière exemplaire la mémoire immatérielle du quartier. La concertation tout au long du processus de leur réalisation revêt également une dimension politique lorsqu'ils travaillent, en filigrane, la participation réelle en démocratie. Les portraits s'incarnent et s'exemplifient ainsi dans la reconfiguration des manières de vivre (ensemble) à travers les interactions sur un terrain en pleine mutation (quatre week-ends festifs ont réuni plus de 2500 personnes) et interrogent le pouvoir de la représentation.

« ... C'est impossible de déterminer une musique ou un chant sur le Blosne, par contre des sons il y en a plein » (Thomas)

Cette coopération fait écho à la concertation citoyenne que la ville de Rennes a mis en place lors de la première phase de la réhabilitation de l'ancienne ZUP-Sud. Outre les réflexions sur le logement, les groupes de travail parient sur la régénération de l'espace public dans le but d'accroître la vitalité du quartier et d'attirer des publics extérieurs. « Les habitants doivent être associés à la réflexion », demandaient-ils. Aujourd'hui, la culture cosmopolite du quartier est peu visible. Une rambla devrait permettre de relier le désir de dépaysement et de la rencontre en un lieu public partagé. L'installation du Conservatoire à Rayonnement Régional, actuelle place Jean Normand (ex-place Zagreb), à proximité du Triangle, devrait participer à une telle diversification des usages, visant à « tonifier le patrimoine humain du quartier et à donner envie de le rejoindre² ».

Les Chants du Blosne accompagne subtilement cette transformation non seulement du territoire mais aussi de l'imaginaire. Au lieu d'interroger ce qu'est le Blosne, les portraits nous présentent qui est le Blosne : des individus d'origines et de destinées diverses bercés de chants et de musiques eux-mêmes aussi multiples. Abdellah qui trouve chez les narrateurs bretons la même envie de défendre leur langue minoritaire qu'il éprouve pour le berbère ; Alphonsine qui ne se souvient que d'une berceuse de sa mère, confiée en héritage de son pays Rwanda ravagé par la guerre ; Marie-Jo sauvée par la musique qu'elle a apprise sur le tard de façon autodidacte et qui lui a redonné le goût de la vie ; les enfants de la fanfare dont un garçon nous explique : « je n'écoute pas vraiment de la musique, je la joue », avant d'exprimer son attachement au quartier qui est « trop bien ».

Les portraits nous invitent à écouter leurs histoires : quelques phrases extraites de longues interviews, accompagnées d'arrangements musicaux spécialement réalisés, condensent leurs traits et accentuent la coloration de leurs récits. À la différence de portraits picturaux, il n'y a rien à voir. Cette absence d'image renforce



l'écoute et sollicite l'imaginaire : nous accueillons la personne qui se présente en lui accordons à notre tour du temps. Là où l'œil procède à un jugement hâtif, favorisant ce que Sennett appelle « une culture de la dissociation qui exclut ceux qui sont différents³», la parole, le récit nous lie. « En quoi la vue juge-t-elle les autres différemment de la parole ? Les verdicts visuels que nous appliquons aux étrangers sont souvent très différents des jugements que nous portons oralement : ils sont plus catégoriques que dialectiques. Dans la vie urbaine contemporaine, ces jugements directs, immédiats établissent généralement une limite au contact social ; l'œil tend à ignorer ou se retirer de ce qu'il juge étranger⁴». Or, l'écoute de ces témoignages inverse ce processus ; non seulement nous nous sentons proches des personnes qui s'exposent ici, nous modifions également nos représentations du Blosne.

« ... Je ne vois pas d'endroits réels où rencontrer les gens. En hiver il fait froid, s'asseoir sur un banc longtemps c'est difficile » (Véronique)

Les Chants du Blosne nous invite à apprécier la pluralité : l'Homme n'existe qu'au pluriel ; il est des Hommes, un pluriel singulier, des singuliers différents. Cette interrogation conforte l'idée de créer des espaces « en réserve », qui, ouverts à l'improvisation et propice à la contemplation, deviennent des espaces imaginaires qui donnent l'épaisseur d'une réalité complexe à la vie sociale. Ils produisent une dynamique qui se dresse contre la dépréciation du quartier « à l'image dégradée ». Nous savons que ces images produisent des configurations à travers lesquelles la réalité est perçue, construite, représentée. Qu'elles induisent les pratiques qui visent à faire reconnaître une identité sociale, à exhiber une manière propre d'être au monde, et à signifier symboliquement un statut. Modifier l'image, faire émerger de nouveaux imaginaires équivaut ainsi à une lutte symbolique de pouvoir. Car, l'image renforce une conviction intime : il suffit d'être vue, montrée, puis racontée et récitée pour que la force dont elle est l'effet soit crue. Pour le dire avec Pierre Bourdieu : « [...] la représentation que les individus et les groupes livrent inévitablement à travers leurs pratiques et leurs propriétés fait partie intégrante de leur réalité sociale. Une classe est définie par son être-perçu autant que par son être [...]⁵».

« C'est important d'être tous libres, ça implique l'échange » (René)



week-end 2 Les Chants du Blosne juillet 2017



En donnant à voir par la voix et la musique, en rappelant la diversité seulement par la parole des chansons et le récit, Les Chants du Blosne œuvre pour une approche sans préjugés, permettant de « laisser venir » l'autre, d'accueillir son histoire, sa vérité humaine. Certes, il s'agit dans le quartier du Blosne particulièrement d'une société prise entre immigration, débrouille et îlots à identités multiples en quête d'espaces : une société en chantier, archipelisée⁶. Mais, en mettant en avant parole et musique, en misant sur une œuvre polyphone qui se compose au fur et à mesure et chemin faisant, en impliquant les habitants dans la réalisation depuis les premières consultations jusqu'aux restitutions festives, Les Chants du Blosne disent le quartier dans toute sa richesse. Les habitants se présentent, remplaçant le cercle vicieux des représentations subies par un dynamisme d'appréciations dont elles et ils se saisissent et dont ils et elles sont fiers. Elles et ils nous accueillent, exerçant leur pouvoir d'agir et agissent.

Marion Hohlfeldt

Maître de conférence en histoire de l'art au département arts plastiques de l'université Rennes 2, Marion Hohlfeldt dirige l'École université de recherche pour les Approches créatives de l'espace public EUR CAPS (<https://creativepublicspace.univ-rennes.fr>). Responsable de l'axe Arts et politiques de l'unité de recherche Théories et pratiques de l'art contemporain, elle a (co-)édité les ouvrages « Faire la Cité » (Bruxelles 2016), avec le concours d'Antoine Beaufort, ainsi que « Living Politics in the City » (Leuven 2022). Elle prépare actuellement un ouvrage collectif sur l'art en partage citoyen. »

¹ Estelle Zhong Mengual, *L'art en commun. Réinventer les formes du collectif en contexte démocratique*, Dijon, Les Presses du réel, 2020.

² André Sauvage, « Le Projet urbain à l'aune du logement. Le cas du Blosne », in *ResOVilles. Idées et Territoires*, n° 2, décembre 2018, p. 8. Cf. son livre *Rennes Le Blosne. Du grand ensemble au vivre ensemble*, PUR, 2013.

³ Richard Sennett, *La Conscience de l'œil. Urbanisme et société [1990]*, trad. de l'anglais par Dominique Bill, Lagrasse, Verdier, 2009, p. 13.

⁴ Ibid.

⁵ Pierre Bourdieu, *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Minuit, p. 563-564.

⁶ Cf. le roman réalisé lors d'une résidence d'écriture au Triangle, cité de la danse, à Rennes, de 2016 à 2019 : Arno Bertina, Mathieu Larnaudie et Olivier Rohe, *Boulevard de Yougoslavie. Une consultation*, Paris, éd. Inculte, 2021.



Équipe artistique

DIRECTION ARTISTIQUE

Antoine Beaufort
Auteur et Réalisateur



Antoine Beaufort est réalisateur et directeur artistique d'Ars Nomadis.

Son travail est guidé par l'expérimentation de nouveaux espaces de création et de rencontres artistiques. Depuis le milieu des années 2000, il écrit pour l'espace public et a réalisé plusieurs projets contextuels sous des formes éphémères ou pérennes. Sa pratique artistique se développe à travers l'écriture et l'orchestration de projets collectifs, utilisant le plus souvent la matière sonore.

Après avoir débuté dans l'institution culturelle (à la Direction des Musées de Marseille puis à la DRAC Ile-de-France), il se passionne pour les « Nouveaux Territoires de l'Art » qui offrent un espace de possibles où la prise de risque, le droit à l'erreur et la liberté d'action constituent la base du projet. Il s'investit alors dans plusieurs fabriques culturelles reconverties en espace de création et d'innovation, implantées dans des quartiers populaires comme le Théâtre de l'Echangeur à Bagnolet qu'il co-dirige pendant 5 ans.

Désireux d'investir l'espace public et d'expérimenter d'autres formes de rencontres, il rejoint en 2003 le collectif Conteners (Paris) autour d'un projet de centre d'art itinérant conçu à partir de conteneurs de marchandises. Il en prend la direction et conçoit des créations collectives en France et l'étranger, à la croisée de l'art, des sciences et de l'industrie. Plusieurs résidences et créations *in situ* sont ainsi organisées sur des places publiques à Paris, Marseille, Dunkerque, Montréal, Vitry-sur-Seine et Bagnolet. En collaboration avec le sociologue Fabrice Raffin, il crée également des « déambulations sonores » invitant les habitants des quartiers de résidence à faire découvrir leur ville invisible (Festival International d'Art Vidéo de Montréal et Nuit Blanche à Paris).

Violoniste de formation, son goût pour la création sonore s'affirme progressivement, tout comme son appétence pour les formes artistiques participatives. Il crée Ars Nomadis en 2008 et oriente son activité vers les liens et interactions entre art, société et espace public. Il conçoit alors plusieurs projets de coopération euro-méditerranéenne avec la compagnie de théâtre de rue Théâtre Nomade à Rabat-Salé (Maroc). En 2013 il soutient un master en Art et technologies numériques à l'Université Rennes 2 sur le thème « Des nouveaux médias à la ville intelligente, la place de l'art dans l'espace public, 1995-2013 ».

Ces expérimentations et travaux de recherche le mènent ces dernières années à la création, avec le collectif Ars Nomadis, de plusieurs œuvres contextuelles et participatives : Les Chants du Blosne (2016-2019), Sous les Balcons la plage (2021), Les Bas Sons de Baud (2021), Casa-Rennes (2019-2022).



DIRECTION MUSICALE

2016 - 2017
Jonathan Pontier
Compositeur

Slameur dada, artisan symphoniste, techno troubadour, poète multi-timbral, Jonathan Pontier développe une écriture qui transcende les notions de musique contemporaine ou actuelle, multipliant la transversalité de ses collaborations, ne cessant de confronter et réinventer les formes, les langages accessibles au compositeur d'aujourd'hui. Il a reçu de nombreuses commandes (Yamaha, ensemble 2e2m, Calefax, La Muse En Circuit, Ensemble InterContemporain, Ars Nova, TM+, Cabaret Contemporain Impulse, Laborintus...).

2018 - 2019
Alexandre Rubin
Compositeur

Compositeur/arrangeur et sound designer, Alexandre Rubin s'est formé à l'écriture et à l'orchestration au Conservatoire de Rennes. Il a réalisé ces dernières années de nombreux projets de composition orchestrale et d'arrangements musicaux avec des artistes et les structures pédagogiques où il enseigne.
Depuis 2014 son travail compositionnel s'est orienté vers l'univers électronique et électro/orchestral.

COLLECTE DE PAROLES ET MONTAGE

Laure Chatefou
Réalisatrice sonore

Artiste audiovisuelle, diplômée d'un master en art et anthropologie, Laure Chatefou se nourrit d'une recherche documentaire pour créer des œuvres multimédias. Elle a réalisé ces dernières années plusieurs créations sonores pour Arte Radio ainsi que des installations immersives et des films documentaires dans une démarche de valorisation des patrimoines immatériels.
Elle a obtenu en 2017 le 1er prix du Premio Arte Laguna (Venise) dans la catégorie Sculpture et Installations pour son œuvre « Le Labyrinthe du Debaa ».

Hadrien Bibard
Journaliste
et Créateur sonore

Journaliste de formation, Hadrien Bibard s'est spécialisé dans la création sonore radiophonique. Il a travaillé au sein d'Arte Radio, Radio Campus Rennes, ou encore Radio Prun'. En 2014-2015 il a été responsable de l'émission Gymnastique Sonore, une émission quotidienne dédiée au documentaire et à la création radiophonique sur Canal B à Rennes. Il y a créé de nombreux documentaires et autres expérimentations et curiosités auditives.

ENREGISTREMENT ET MASTERING

Antoine Pinçon
Ingénieur son

Formé à l'Institut Supérieur des Techniques du Son à Rennes, Antoine Pinçon s'est ensuite perfectionné auprès de compositeurs à l'IRCAM à Paris et au GRM à la Maison de la Radio. Il collabore plusieurs années à la création de musiques pour le théâtre et l'opéra auprès du compositeur Pierre Vasseur.
Régulièrement associé sur des projets dans le spectacle vivant et la musique classique, il travaille à la confluence de la scène et de la création sonore.



PHOTOGRAPHIES

Sarah La Quéré Artiste-Photographe

Après un diplôme obtenu aux Beaux-Arts de Lorient en 2012 et une bourse d'étude au MICA de Baltimore, elle s'oriente vers une photographie plus engagée et poursuit sa formation à Bruxelles. A travers son approche photographique, elle révèle des histoires et parcours de vie insoupçonnés.

Elle s'intéresse à ces rencontres de tous les jours au sein de quartiers dit plus populaires, mais surtout plus humains, où s'entrecroisent les traditions culturelles et l'histoire même d'un lieu.

DESIGN BORNE SONORE

Edgar Flauw et **Amine Benattabou** Designer

Edgar Flauw et Amine Benattabou sont tous deux formés à l'Ecole Supérieure d'Arts de Bretagne (EESAB) et spécialisés dans les démarches participatives.

Le fil rouge des recherches d'Edgar Flauw est lié à son expérience de surfeur, dont il se sert pour imaginer et fabriquer de nouveaux objets, usages, moyens de produire, manières d'habiter, explorant ainsi des enjeux contemporains.

Designer d'objets, Amine Benattabou crée des outils prétextes à la sociabilisation ; des objets qui se métamorphosent et redessinent l'organisation des espaces. Tous deux portent une attention particulière aux processus de fabrication et à l'accompagnement des usagers.

<http://studio-coat.com>

DESIGN GRAPHIQUE

Simon Rochepeau **Studio Kesako** Designer graphique

Après des débuts professionnels dans l'imprimerie, la presse, la publicité, Simon Rochepeau a développé une activité de graphiste indépendant à Rennes, dans le domaine culturel (Studio Kezaco).

En parallèle il est l'auteur de bandes dessinées (dernières parutions : Prénom : Inna (2020) – La ZAD c'est plus grand que nous (2019), éditions Futuropolis).

<http://www.studiokezaco.com/>

Equipe de production et médiation

Production - Administration :

Margaux Lefevre

Médiation - Communication:

Noémie Chevrel, Alexe Cahoreau, Agathe Floch, Léa Forand, Barbara Gaunet, Anne Lalaire, Sarah Le Quéré



Description du parcours sonore étape par étape



Promenade de Castille :

Svetlana : Géorgienne d'origine kurde, Svetlana est arrivée en France en 2010 et demande l'asile politique.
Création musicale des clarinettes Emma Fournier, Clélia Blandeau, Fabiola Chavanat, Leïla Jamelot et Mélina Buisson sous la direction de leur professeur Véronique Pacenza.

Zaïna : Née à Mayotte, Zaïna a grandi à La Réunion avant d'arriver en France. Elle chante le Debaa, chant des femmes soufies.

Création musicale du saxophoniste Aymeric Bevan (professeur Ronan Baudry)



Square de Setubal :

Marie-Jo : Retraitée, Marie-Jo a retrouvé la joie de vivre en découvrant l'accordéon.

Création sonore de Quentin Alberts, élève en écriture (professeur David Lamaze)

Colette : Originaire de Toulouse, Colette est installée depuis 13 ans à Rennes. Elle est très investie dans la vie de son quartier.

Création sonore de Victor Josse, élève en écriture (professeur David Lamaze)



Promenade de l'Algarve :

Alphonsine : Originaire du Rwanda d'où elle a fui la guerre, Alphonsine vit au Blosne depuis 6 ans. Elle est très impliquée dans l'école de ses enfants.

Avec les voix des enfants de la classe orchestre de l'école Torigné sous la direction de Sanela Balic

Les femmes de St Armel : Les mamans de l'école maternelle de Saint-Armel ont recensé plus de 40 langues parmi elles. Tous les vendredis, elles se retrouvent au café parents.

Création sonore de Laure Chatrefou





Métri Triangle :

Véronique : Véronique vit au Blosne, elle y chante, partout, tout le temps.

Création musicale du violoncelliste Mattéo Di Capua (professeur Alain Brunier)

Rahim : Venu de Mayotte pour faire ses études en France, Rahim est ingénieur du son au Studio Le Block.

Création musicale des élèves de 4ème et 3ème de la classe CHAM du Collège des Hautes Ourmes, sous la direction d'Hervé Le Bitter



Jardin Triangle :

Thomas : Rennais depuis toujours, ce jeune architecte s'est installé avec sa famille au Blosne.

Création musicale des pianistes Maël Dinanga, Mael Tshimbao-Bin et Annaïg Drion (professeur Agnès Postec)

Floriane : Originaire de Marseille, Floriane est étudiante et a choisi de s'installer en colocation au Blosne.

Création musicale des élèves de 5ème de la Classe CHAM du Collège des Hautes-Ourmes sous la direction de Hervé Le Bitter



Rambla :

Simplice : Originaire du Togo, Simplicie était chef de chantier lors de la construction du Blosne. Il se rappelle du « bon vieux temps ».

Création sonore du percussionniste Antoine Alcaraz (professeur Rémi Durupt)

Céline : Fille d'une harpiste et d'un trompettiste égyptien, Céline tisse des liens avec le Blosne depuis 20 ans grâce à la musique et la danse.

Création musicale des élèves harpistes de la classe de Christelle Uccelli



Dalmates - École de Thorigné :

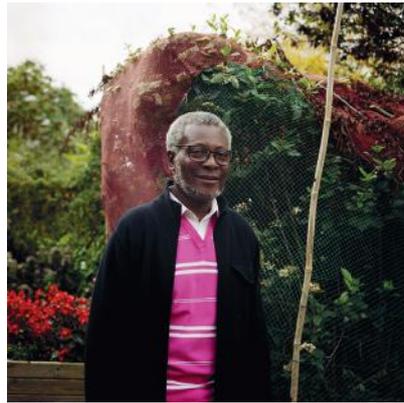
Yassine : Originaire du Maroc, Yassine fait partie de la communauté berbère. Arrivé en 2004 en France, il tisse des liens avec des conteurs bretons.

Création musicale des guitaristes Hugo Lasseur, Gabin Doaré, Thomas Lin et Hugues Stievenard (professeur Hervé Merlin)

Franck : Après avoir vécu plusieurs années sur l'île de Groix, Franck s'est installé au Blosne avec sa femme et sa fille.

Création sonore de Johann Bonneau, élève en écriture (professeur David Lamaze)





Métro Le Blosne :

Les jeunes du CECLPN : Des jeunes adolescents du quartier se retrouvent dans un centre de loisirs animé par la Police Nationale.

Création musicale de la violoniste Marianne Heurtaux sous la direction d'Alexandre Rubin

Les gardiens d'immeuble : Alexandre, Loïc et Daniel sont gardiens d'immeuble de la place du Banat, qu'ils ont renommée « la place du coeur ».

Création musicale des percussionnistes Camille Doucet, Paul Gohier, Mathieu Lebescond, Ronan Thomas, sous la direction de Julien Pellegrini



Square de Gallicie :

L'école Guillevic : Une journée au Blosne des élèves de CM2 de la classe orchestre de l'école Guillevic.

Création musicale des élèves de la classe orchestre de l'école Guillevic sous la direction de Gaëtan Manchon et Marie Baudoin

René : Originaire d'Argentine, René vit au Blosne depuis 33 ans. Amoureux de Bach et d'Astor Piazzola, il est convaincu que la culture est un outil essentiel pour la rencontre et la tolérance.

Création sonore et musicale du pianiste Florian La Route (professeur Karine Mauvillain)



Parc des Hautes Ourmes :

Besma : Originaire de Tunis, Besma est assistante maternelle et très attachée à transmettre aux jeunes une culture musicale.

Création musicale des enfants de la classe orchestre de l'école Volga, sous la direction de Jean-Christophe Beaudon

Brigitte et Raymond : Coup de foudre au Blosne ! Jeunes soixantaines, Brigitte et Raymond vivent le grand amour.

Création musicale des accordéonistes Mehdi Aouichat, Noelline Brochard, Léa Poulain (professeur Philippe Cocquemont)



Informations pratiques

Chaque portrait sonore a une durée moyenne de 5 mn
(totalité des 20 portraits : 1h40).

Le parcours traverse le quartier du Blosne d'Est en Ouest.
Il est accessible depuis 5 stations de métro : Henri Fréville, Italie,
Triangle, Le Blosne, La Poterie.

Pour réaliser le parcours en entier, deux départs sont possibles :

- Allée de Castille (Métro Henri Fréville)
- Parc des Hautes-Ourmes (Métro La Poterie)

Le parcours est accessible aux personnes à mobilité réduite et aux enfants.

Les 20 portraits peuvent également être écoutés en ligne :
<https://www.arsnomadis.eu/projets/les-chants-du-blosne/20-portraits-sonores/>

Toutes les informations sur les Chants du Blosne :
www.arsnomadis.eu/leschantsdublosne



Partenaires

Les Chants du Blosne sont une production d'Ars Nomadis / Antoine Beaufort, en collaboration avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Rennes, avec le soutien de la Ville de Rennes, l'ANRU, la Caisse des Dépôts, la Préfecture d'Ille-et-Vilaine, la DRAC Bretagne, la Fondation Grand Ouest, la Région Bretagne, le Département d'Ille-et-Vilaine.



Les créations d'Ars Nomadis 2021-2022



LES PROMENADES SONORES - 2021-2022

Le collectif Ars Nomadis crée des **fictiones sonores urbaines** qui prennent la forme de promenades sonores dans la ville. **Création in situ**, chaque promenade est unique et s'inspire du réel pour proposer une interprétation subjective d'un territoire en impliquant des habitants dans sa conception.

À réaliser au casque (avec un smartphone ou lecteur MP3), le promeneur est invité à embarquer dans une fiction sonore avec pour décor le paysage urbain. En infusion pendant plusieurs mois sur un territoire, notre équipe artistique s'entoure d'amateurs et de professionnels pour écrire et composer un récit librement inspiré de faits réels et historiques. Un format de diffusion artistique inédit où nous invitons le promeneur à entrer dans une **relation intime avec la ville**. Une mise en récit sonore du paysage urbain où à chaque commande correspond une réalisation sonore composée de sons prélevés in situ, de créations musicales, de vraies-fausse interviews... ces montages constituent des documentaires-fiction inédits et propres à chaque territoire exploré.

2021 : *Sous les balcons, la plage* et *Les Bas sons de Baud* à Rennes dans le quartier Baud Chardonnet

En cours de création : une promenade sonore à Le Relecq-Kerhuon (29) avec le CNAREP Le Fourneau (29) et une promenade sonore augmentée à Bois Perrin (35-Rennes) en collaboration avec Noise Makers, EUR CAPS (Univ Rennes 2-ENSAB- EESAB), Digital Campus, Marine Frugès - graphiste, ESRA

CASA-RENNES - 2019-2022

Ars Nomadis et la compagnie marocaine **Théâtre Nomade** ont initié en 2019 un projet d'échanges artistiques et culturels triennal entre le quartier du Blosne à Rennes et le quartier Hay Mohammadi à Casablanca.

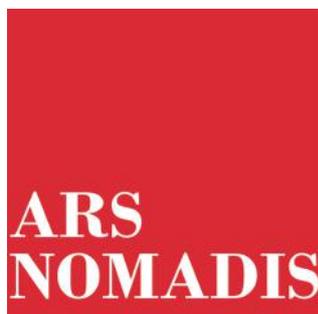
Coproduction franco-marocaine, ce projet est articulé autour d'un programme de formation professionnelle, d'actions artistiques (collectes de témoignages et de récits, captation sonore, collecte de photographies), et de rencontres à Casablanca et à Rennes qui aboutiront à la **création d'un spectacle de rue** associant les habitants des 2 quartiers et à la **création d'une installation sonore dans l'espace public**. Casa-Rennes interroge les mythologies contemporaines liées à la migration de part et d'autre de la méditerranée. Par le prisme de ces « petites histoires » reliant ces deux quartiers – si loin si proches – le projet met en lumière la « grande histoire » des liens entre le Maroc à la France, de l'histoire des migrations entre ces deux pays, et des mythes et fantômes qui leur sont associés.

Plus d'infos sur www.arsnomadis.eu

Ars Nomadis reçoit le soutien financier de la DRAC Bretagne, la Région Bretagne, le Département Ille-et-Vilaine, la Ville de Rennes, Rennes Métropole, l'Institut Français, Territoires Publics et la Fondation Grand Ouest.



Contact



ARS NOMADIS - création sonore en espace public

32 boulevard Villebois Mareuil
35 000 Rennes

Facebook : [Ars Nomadis / Les Chants du Blosne](#)

SoundCloud : [Ars Nomadis](#)

Twitter : [Les Chants du Blosne](#)

Flickr : [Ars Nomadis](#)

Instagram : [Ars Nomadis](#)

www.arsnomadis.eu

contact@arsnomadis.eu

Tel. +33 (0)9 81 11 71 16

contact artistique :

Antoine Beaufort

a.beaufort@arsnomadis.eu / 06 61 77 75 65

contact presse :

Anne Lalaire

anne@arsnomadis.eu / 06 84 18 89 86

Léa Forand

mediation@arsnomadis.eu / 09 81 11 71 16

